



# sur la paix

JOURNAL BIMENSUEL DES ASSOCIATIONS SOKA DU BOUDDHISME DE NICHIREN  
03 AU 16 FÉVRIER 2014 • 3,50€

P.3 LE MOT DE LA JEUNESSE

Se ressourcer grâce à l'étude

P.5 MESSAGE DE D. IKEDA

Écrivons une « merveilleuse histoire »...

P.14 STUDY AND BE HAPPY\*

Les actions du Praticant du Sûtra...

P.4 ÉDITORIAL DE D. IKEDA

Ne jamais oublier l'esprit original...

P.12 STUDY AND BE HAPPY\*

L'étude au cœur de notre mouvement

P.16 AU COEUR DU SÛTRA

La révolution humaine du bodhisattva...

\* Étudions et soyons heureux !

La Nouvelle  
Révolution  
humaine

VOLUME 26  
CHAPITRE 3

8



Écrivons une « merveilleuse histoire »  
qui durera éternellement !

Les références aux écrits bouddhiques sont abrégées selon les exemples suivants :

✪ **Écrits, 25** : *Les Écrits de Nichiren*, Soka Gakkai, Herder, 2012, page 25.

✪ **GZ, 432** : *Gosho Zenshu*, page 432 (Édition japonaise des Écrits de Nichiren Daishonin).

✪ **WND-I, 543** : *The Writings of Nichiren Daishonin*, volume 1, Soka Gakkai, page 543 (version anglaise).

✪ **OTT** : *The Record of the Orally Transmitted Teachings*, version anglaise du *Recueil des enseignements oraux*, en japonais : *Ongi Kuden*.

✪ **SdL-XX, 255** : Sûtra du Lotus, chapitre XX, Les Indes savantes, 2007, page 255, traduction française de The Lotus Sutra, version anglaise de Burton Watson du texte chinois de Kumarajiva.

✪ **D&E-mai 2008, 7** : *Discours et entretiens de Daisaku Ikeda*, mai 2008, ACEP, page 7.

### Lexique des termes bouddhiques

✪ **Daimoku** : signifie prière bouddhique. Désigne l'invocation de *Nam-myoho-renge-kyo*.

✪ **Gohonzon** : signifie « objet de respect fondamental ». Cette synthèse en une page du Sûtra du Lotus est confiée aux pratiquants et enchâssée à leur domicile.

✪ **Gongyo** : « pratique assidue » (matin et soir). C'est la lecture, face au *Gohonzon*, de passages du Sûtra du Lotus, ainsi que l'invocation de *Nam-myoho-renge-kyo*.

✪ **Kosen rufu** : expression que l'on trouve dans le XXIII<sup>e</sup> chapitre du Sûtra du Lotus. Assurer un bonheur et une paix durables à l'humanité, fondés sur les valeurs humanistes du bouddhisme de Nichiren.

### Cap sur la paix est un journal réalisé par la jeunesse du mouvement Soka.

Fondateur de la publication : **E. YAMAZAKI** • Directrice de la publication : **F. GRAC** • Directeur de la rédaction : **P. MORLAT** • Rédacteur en chef : **B. ROSSIGNOL** • Conseillers de la rédaction : **N. DELAINE**, **M. SATO** et **T. SOGA** • Secrétaire général de rédaction : **F. DINH** • Coordination de la rédaction : **Cl. BROUARD**, **L. DELAINE** et **T. KOUEDEJI** • Conception graphique et illustrations : **Y. MOËSS** et **D. CHÉRY** • Rédacteurs : **F. ADELEYE**, **J. ASSOUMANI**, **C. GRILLOT**, **L. LEYOUDEC**, **N. SKORTSIS**, **M. VIVIANI** • Traducteurs : **J. DUBOIS**, **C. THOMAS** et **V.T. OKADA** • Maquettistes : **K. MAILLY** et **F. BUCHAKJIAN** • Correcteur : **M.A. DAGUET**.

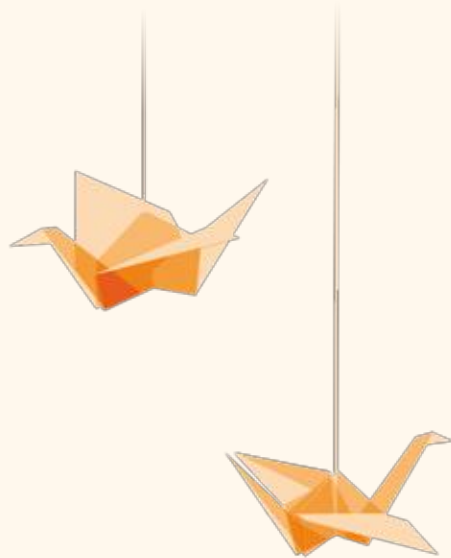
**Vous souhaitez vous abonner à Cap ?  
Contactez les services de l'ACEP !**

ACEP, *Cap sur la paix*, 17 rue de la Citadelle, BP 30006, 94114 Arcueil Cedex • Tel : 01 49 69 93 60 • [abonnement@acep-france.fr](mailto:abonnement@acep-france.fr)



*Cap sur la paix*, bimensuel édité par l'ACEP, 17 rue de la Citadelle, BP 30006, 94114 Arcueil Cedex. Imprimé en France par Advence, 73 rue de l'Evangile 75018 Paris. Dépôt légal : avril 2013 • Tous droits de reproduction réservés • Les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs • ISSN 1271 - 2981.

## Journal de jeunesse de Daisaku Ikeda



**Lundi 10 novembre 1958**  
*Nuageux*

Chaque jour, je sens la compassion de mon maître défunt vivre et vibrer dans mon être. Avons besoin d'excellentes personnes de valeur. Beaucoup d'émotions.

Le soir, ai participé à la cérémonie de mariage de I. et M. à Myoko-ji. Leur souhaite du bonheur. Suis très préoccupé par l'avenir de ces deux personnes qui sont pleines de vanité. N'ai pas pu m'empêcher de sentir que leur foi s'émiettait.

À la maison tôt.

Ai prié de tout mon cœur. Ai lu.

Ai prié pour qu'autant de personnes possible apparaissent, qui puissent combattre avec une compréhension du cœur de notre maître.

Ai prié pour le grand bonheur de la famille du président Toda. ■

### CAP SUR LA FRANCE

#### Entrons dans la nouvelle ère !

**L** E 5 janvier dernier s'est déroulée, en Martinique, au Lamentin, la cérémonie du Jour de l'An. Des pratiquants et des invités étaient présents pour l'occasion, et une magnifique banderole, de 2,80 mètres d'envergure, réalisée par la jeunesse, donnait le ton de cette nouvelle année. L'Écrit *Sur l'atteinte de la bouddhité en cette vie* a été lu ainsi que les messages de Daisaku Ikeda, de Mme Pritchard et de M. Takahashi. Les participants ont pu ainsi s'éveiller à cette nouvelle ère de *kosen rufu*. De plus, l'annonce de la création d'une troisième structure de centre illustrait bien cette volonté de partager le vœu du maître. Des expériences, plus émouvantes les unes que les autres, enthousiasmèrent les pratiquants, et un déluge d'applaudissements retentit à plusieurs reprises lors de la remise de deux *Gohonzon*. À l'occasion de cette nouvelle ère, la jeunesse prit une importante décision : celle de réaliser dorénavant les banderoles

pour chaque nouvel an et séminaire de l'île. Ainsi, en développant le même cœur que notre maître bouddhique, dans un total état esprit de cohésion fondé sur la prière, le dialogue, les encouragements mutuels, la jeunesse réalisa sa première création avec le soutien des autres départements. ■



**Une victoire, un défi, un combat, une expérience à partager ? Contactez l'équipe de Cap !**  
ACEP, *Cap sur la paix*, 17 rue de la Citadelle, BP 6, 94111 Arcueil cedex • [cap.lecteurs@gmail.com](mailto:cap.lecteurs@gmail.com)

« Shakyamuni, Maitreya et les bouddhas des dix directions représentent le monde de la bouddhité qui est en nous-même. En les cherchant en nous-même, nous pouvons recevoir les bienfaits de tous ces bouddhas. »

Nichiren Daishonin,  
Écrits, 369

« Je vous invite à percevoir, sans crainte et calmement, la véritable nature des obstacles avec une foi profonde, puis à les surmonter avec confiance, sagesse et joie. »

Daisaku Ikeda,  
D&E-janvier 2014, 10

## C'EST ARRIVÉ

un 12 février...

Nichiren adresse à Sairen-bô Nichijô, ancien moine Tendai, également en exil à Sado, un écrit majeur : *L'héritage de la Loi ultime de la vie et de la mort*<sup>1</sup>. Dans cet écrit, Nichiren déclare que *Nam-myôhō-rengue-kyô* est la Loi ultime de la vie et de la mort, transmise du Bouddha à tous les êtres vivants. En d'autres termes, il n'y a pas la moindre distinction entre le bouddha Shakyamuni, le Sûtra du Lotus et nous, êtres ordinaires. Nichiren encourage Nichijô et ses disciples à embrasser l'héritage de la Loi et à l'intégrer dans leur vie, deux étapes nécessaires à la compréhension du Sûtra du Lotus. Il achève son propos en précisant qu'« adopter le Sûtra du Lotus serait inutile sans l'héritage de la foi »<sup>2</sup>.

Le constat réalisé ici par Nichiren incarne un premier virage dans sa pensée, prémisses du traité majeur *Sur l'ouverture des yeux* qu'il réalise quelques semaines après, et dans lequel il y révèle son identité de bouddha de l'époque de la Fin de la Loi. ■

# Se ressourcer grâce à l'étude

par Toshihidé Soga,  
responsable des jeunes hommes

**Q**UE signifie être un humain ? Qu'est-ce que la vie ? Qu'est-ce que le soi ? Qu'est-ce que le véritable bonheur ? Pourquoi sommes-nous nés ?<sup>1</sup>

Le bouddhisme est une philosophie de la vie qui tente d'apporter les réponses à toutes ces questions. Pour pouvoir accéder à cette sagesse et mieux comprendre la vie, nous étudions de manière active. Le bouddhisme de Nichiren se fonde sur les trois piliers que sont la foi, la pratique et l'étude. Ainsi, l'étude fait partie intégrante de l'enseignement puisqu'elle nourrit très directement notre croyance et notre vie.

L'étude du bouddhisme permet de nous éveiller à la compréhension du sens profond de notre vie, mais aussi au sens des événements de la vie quotidienne : les difficultés ou obstacles tout comme les bienfaits. Il est difficile d'approfondir sa croyance sans l'élément vital qu'est l'étude.

Nichiren Daishonin nous encourage dans son traité *Sur la réalité ultime de tous les phénomènes* : « *Exercez-vous dans les deux voies de la pratique et de l'étude. Sans pratique ni étude, il ne peut y avoir de Loi bouddhique. [...] Pratique et étude proviennent toutes deux de la foi. Enseignez aux autres au mieux de vos capacités, ne serait-ce qu'une phrase.* »

Nous pouvons dire que le *Gosho* (compilation des Écrits de Nichiren) est comme un clair miroir qui nous permet d'être en lien direct avec Nichiren Daishonin, pour mieux comprendre les événements que nous vivons et s'éveiller. Il peut aussi servir de boussole lorsqu'on se pose des questions ou que l'on se retrouve dans une impasse, que ce soit au travail, dans la famille, ou dans n'importe quelle autre situation.

Le plus important, dans l'étude, est de pouvoir se nourrir spirituellement, mais surtout de vivre les principes et encouragements qui nous permettront de remporter des victoires significatives. Essayons, par exemple, d'appliquer une phrase du *Gosho* dans notre vie.

Cette année, lançons-nous joyeusement le défi de l'étude ! Étudions de manière active et concrète, en nous renforçant intérieurement pour devenir libres et heureux ! ■

© S. JAMGOTCHIAN



1. *Cap sur la paix* 928, p. 3

1. Écrits, 216

2. Écrits, 219

# Ne jamais oublier l'esprit originel de notre vœu pour *kosen rufu*

Éditorial du Daibyakurenge, mensuel d'étude affilié au mouvement bouddhiste Soka au Japon, de février 2014.

**C**HACUN d'entre nous est né avec la force de devenir heureux, et de surmonter chaque défi, chaque épreuve. Une philosophie et des convictions positives nous permettent de libérer cette force.

Ralph Waldo Emerson (1803-1882), philosophe et poète de la renaissance américaine, a déclaré qu'un héros est celui qui « *reste toujours concentré*<sup>1</sup> ».

Les pratiquants de la SGI, qui sont « toujours concentrés » dans leur croyance dans les enseignements du bouddhisme de Nichiren, sont sans l'ombre d'un doute des héros.

Nichiren écrit : « *Les personnes ordinaires qui suivent les enseignements de l'illumination parfaite et immédiate [le Sûtra du Lotus] comprennent cela [le fait que les cinq caractères de Myoho-rengo-kyo forment l'entité de tout individu], même quand il s'agit de débutants dans la pratique religieuse, et, par conséquent, ils peuvent manifester la bouddhité sans changer d'apparence, et goûter ainsi cette entité, aussi résistante et indestructible que le diamant.* » (WND-II, 850)

Quand nous adoptons la foi dans la Loi merveilleuse, une force vitale illimitée et inépuisable, pour créer le bonheur et remporter la victoire, jaillit de notre vie.

Au début de notre mouvement, le deuxième président de la Soka Gakkai, Josei Toda, a encouragé en ces termes un pratiquant sincère qui avait rejoint le mouvement malgré l'opposition de sa famille et des critiques de son entourage : « *Vous n'avez aucune raison de vous inquiéter. Pratiquer le bouddhisme de Nichiren nous enseigne comment parvenir au bonheur suprême. Il nous met sur la voie de la victoire ultime. Il pave une voie solide vers la paix. Vous avez rencontré la grande Loi, dans laquelle vous pouvez avoir entièrement confiance. Ceux qui ont trouvé une voie à laquelle ils peuvent consacrer leur vie sans regret sont forts !* »

Le Sûtra du Lotus décrit les « *bienfaits obtenus par la cinquantième personne qui entend la Loi* » dans la chaîne de transmission (SdL-XVIII, 235-239). En d'autres termes, une personne qui se réjouit de rencontrer la Loi

la transmet à une deuxième qui, à son tour, la partage avec une troisième, et ainsi de suite. Même la cinquantième personne à qui l'on a parlé de la Loi et qui l'écoute avec joie reçoit des bienfaits incommensurables et illimités. Combien plus grands encore sont les bienfaits obtenus par la première personne qui se réjouit et propage la Loi de sa propre initiative, en accord avec l'enseignement du Sûtra ! Nous, bouddhistes de la SGI, avons accéléré le mouvement de *kosen rufu* en répandant des vagues de joie grâce aux nouveaux pratiquants qui font connaître joyeusement le bouddhisme de Nichiren à d'autres.

Les archives de décembre 1957 – date à laquelle nous avons atteint l'objectif fixé par M. Toda – montrent que quatre-vingts pour cent des pratiquants d'alors avaient adhéré au cours des trois années précédentes seulement. Cela faisait de nous un mouvement très jeune. Une des nouvelles pratiquantes de l'époque, une femme de la préfecture de Yamaguchi, a toujours conservé la foi empreinte de joie de ses débuts, pareille à l'eau qui coule. Elle a refusé de se laisser ébranler par le harcèlement de moines ingrats et arrogants. Elle a également surmonté des difficultés financières, et a gagné aujourd'hui la confiance de son entourage en tant que directrice d'une garderie d'enfants. Toute sa famille transmet concrètement le bouddhisme de Nichiren, tout en encourageant et en soutenant chaleureusement de nouveaux pratiquants. Cette admirable pratiquante du département des femmes dit : « *J'aime le mouvement Soka, car il m'a appris que, en surmontant nos souffrances et en devenant véritablement heureux par nous-même, sur la base du bouddhisme de Nichiren, nous pouvons aider de nombreuses autres personnes. Nichiren a écrit : « Un est le père de dix mille » (Écrits, 132) – soutenir un seul nouveau pratiquant est le point de départ d'une multitude de personnes de valeur.* »

Je suis heureux de dire qu'un courant régulier de précieux nouveaux pratiquants ne cesse d'apparaître au Japon et dans le monde. Ce sont de nobles bodhisattvas sortis de la

terre, unis par de merveilleux liens depuis le temps sans commencement. Ils sont apparus joyeusement à notre époque en accord avec leur vœu.

Un grand nombre de ces nouveaux pratiquants ont relevé le défi de passer l'examen d'entrée au département d'étude et d'engager le dialogue à propos du bouddhisme. Leur esprit neuf et éclatant représente la force motrice de l'espoir qui permet d'ouvrir une nouvelle ère du *kosen rufu* mondial.

Consacrer sa vie à la création de valeurs consiste à lutter contre l'inertie. La règle d'or pour mener une vie en constante progression est de ne jamais oublier son objectif et sa résolution de départ.

En récitant *Nam-myoho-rengo-kyo* et en revenant sans cesse au point originel de notre vie – notre état de bouddha, qui existe depuis le temps sans commencement – nous repartons à neuf et renouvelons notre vœu pour *kosen rufu*.

Embellissons le mois de février – mois traditionnellement associé à la transmission – de notre joie, tandis que nous prions, étudions et dialoguons avec les nouveaux pratiquants, trésors de la SGI. ■

*Allons de l'avant avec énergie  
Sur la voie de nouvelles victoires !*

*En nous réjouissant sans cesse,  
Luttons ensemble en tant que compagnons  
Du temps sans commencement !*

1. Traduit de l'anglais. Ralph Waldo Emerson, "The Conduct of Life" (Le comportement de vie), in *Essays & Lectures*, (in *Essais et Conférences*), New York, The Library of America, 1983, p. 1096

# Écrivons une « merveilleuse histoire » qui durera éternellement !

*Message adressé aux responsables à l'occasion de la réunion mensuelle de la nouvelle ère du kosen rufu mondial, tenue conjointement avec les réunions des responsables de la jeunesse, des groupes Soka, Gajokai et Byakuren (ainsi que la réunion des correspondants du Seikyo Shimbun) dans le Hall mémorial Toda à Sugamo, Tokyo, le 11 janvier 2014. Parmi les participants se trouvaient 127 représentants de la SGI venus de seize pays et territoires.*

*Paru dans le Seikyo Shimbun, quotidien affilié au mouvement bouddhiste Soka au Japon, le 12 janvier 2014.*

**F**ÉLICITATIONS pour votre réunion des responsables qui ouvre avec éclat une nouvelle ère de la jeunesse du mouvement Soka !

Je remercie profondément les membres des groupes Soka, Gajokai et Byakuren (groupes d'accueil et de protection) du Japon et du monde entier pour leurs efforts sincères.

Je suis ravi que tant de nouveaux jeunes adultes participent aujourd'hui à cette réunion (quelques jours avant le Jour de la majorité, célébré cette année au Japon le 13 janvier).

Je remercie aussi tous les jeunes pratiquants !

J'aimerais également exprimer ma sincère reconnaissance envers tous les admirables pratiquants, correspondants bénévoles dans toutes les régions du Japon du *Seikyo Shimbun* (quotidien affilié au mouvement bouddhiste Soka au Japon), qui représentent le bastion de l'écrit des personnes ordinaires.

Enfin, j'aimerais accueillir chaleureusement les pratiquants de la SGI venus de seize pays et territoires, qui ont parcouru de grandes distances pour participer à la réunion d'aujourd'hui, bien que ce soit au Japon la période la plus froide de l'année.

Il y a trois passages des écrits de Nichiren que je garde toujours gravés en moi, au début de chaque nouvelle année, depuis ma jeunesse, tout en renouvelant ma détermination personnelle.

Le premier est : « *Ne passez pas votre vie en vain pour le regretter pendant les dix mille ans à venir.* » (Écrits, 626)

Le deuxième est : « *La vie est limitée ; nous ne devons pas la donner à contrecœur.*

*En définitive, le but auquel nous devons aspirer est la Terre de bouddha. »* (Écrits, 214)

Nos vies sont limitées. Notre vie en ce monde passe en un éclair, une année succédant rapidement à une autre. C'est pourquoi j'ai toujours décidé d'agir, sans ménager mes forces, année après année, jour après jour, en consacrant toute ma vie au grand vœu de *kosen rufu* – avec la Loi merveilleuse éternelle et indestructible, et avec mon maître qui s'est engagé avec altruisme à transmettre l'enseignement de Nichiren. C'est la résolution que je garde depuis ma jeunesse, et qui demeure intacte jusqu'à ce jour.

*Notre vie en ce monde passe  
en un éclair, une année  
succédant rapidement  
à une autre.*

*C'est pourquoi j'ai toujours  
décidé d'agir sans ménager  
mes forces, année après  
année, jour après jour,  
en consacrant toute ma vie  
au grand vœu de kosen rufu*



Le troisième passage des Écrits de Nichiren que je grave dans mon cœur, à chaque Nouvel An, est extrait de la Lettre aux deux frères Ikegami : « *Pourrait-il y avoir dans l'avenir plus merveilleuse histoire que la vôtre ?* » (Écrits, 503)

Ce sont des mots d'éloge adressés aux frères Ikegami qui, en s'unissant avec courage dans la foi, ont persévéré dans leur pratique bouddhique, même lorsque, déshérité par leur père, le frère aîné a été victime des complots fomentés par des moines hostiles à Nichiren.

Ainsi, Nichiren nous encourage à croire que tous nos défis, nos épreuves, nos efforts et nos victoires actuels, ainsi que notre solidarité en tant que pratiquants de la SGI, ne s'effaceront jamais – qu'ils brilleront éternellement et formeront la « merveilleuse histoire » de nos vies.

Pourquoi des obstacles se dressent-ils au cours de notre lutte pour réaliser notre vœu de *kosen rufu* ? Pourquoi nos vies, dévouées à notre mission, sont-elles assaillies par diverses épreuves ? Les obstacles et les épreuves apparaissent pour que nous puissions les transformer dans un sens positif, un à un, selon le principe bouddhique de changer le poison en remède, nous permettant ainsi de manifester l'état de vie indestructible et illimité du Bouddha.

Grâce à eux, nous pouvons aussi montrer, non seulement à ceux qui vivent en ce moment, mais aussi aux générations à venir, que les personnes courageuses qui gardent la Loi merveilleuse et consacrent leurs vies à la noble cause de *kosen rufu* remportent toujours des victoires éclatantes sur toutes les formes d'adversité – difficultés, persécutions ou karma négatif.

En outre, ces obstacles et épreuves nous permettent également d'insuffler sans cesse un courage et un espoir illimités au monde, jusque dans l'avenir lointain.

Quelle que soit sa puissance ou sa richesse, une personne ne peut échapper à l'impermanence de la vie. Aussi érudite ou intelligente soit-elle, une personne ne peut pas savoir avec certitude ce qui va se produire ou ce que l'avenir lui réserve. Pas plus que l'on ne peut échapper aux souffrances fondamentales de la naissance, de la vieillesse, de la maladie et de la mort.

Qu'ils sont profonds, les liens karmiques que partagent les pratiquants de la SGI ! Nous sommes des compagnons qui gardons le grand vœu de *kosen rufu* depuis le temps sans commencement et qui montrons avec confiance, au monde entier, la voie de la vie, empreinte de l'éternité, du bonheur, du véritable soi et de la pureté dans les trois phases de l'existence (passé, présent et futur).

Selon mon maître, Josei Toda, dans l'avenir, les écrits bouddhiques désigneront notre mouvement sous le nom de « Bouddha Soka Gakkai ».

Du point de vue de notre immense entreprise qui s'étendra dans l'avenir éternel de l'époque de la Fin de la Loi, il n'est pas exagéré de dire que nous sommes au tout début de l'ère des pionniers du *kosen rufu* mondial.

Avoir aujourd'hui le courage de partager la Loi merveilleuse avec une personne, lui enseigner le bouddhisme de Nichiren au mieux de nos capacités, fera apparaître, à l'avenir, une multitude incalculable d'amis bodhisattvas sortis de la terre.

Persévérer sans cesse et conserver une foi solide, sans nous laisser vaincre, même par la pire des catastrophes, illuminera avec éclat une voie pour la société, à l'avenir.

C'est en restant solidement unis autour de notre cause, et en nous encourageant et en nous soutenant mutuellement, tout en allant de l'avant avec nos amis pratiquants d'une si riche diversité, que nous établirons un monde humain véritablement harmonieux. En récitant

de vibrants *Daimoku* pareils au « hennissement des chevaux blancs » (Écrits, 1000), faisons surgir une vigoureuse force vitale, et faisons ensemble de cette année une année historique – en écrivant une « merveilleuse histoire » qui se transmettra de génération en génération, pour l'éternité !

Puissiez-vous être en bonne santé tout au long des quatre saisons !

Prenez soin de ne pas attraper froid ! ■



*En récitant de vibrants Daimoku  
pareils au « hennissement des  
chevaux blancs » (Écrits, 1000),  
faisons surgir une vigoureuse  
force vitale, et faisons ensemble  
de cette année  
une année historique  
– en écrivant une « merveilleuse  
histoire » qui se transmettra  
de génération en génération,  
pour l'éternité !*



# La Nouvelle Révolution humaine

Suite du roman *La Révolution humaine*, *La Nouvelle Révolution humaine* paraît sous forme de feuilleton dans le *Seikyo Shimbun* (quotidien de la Soka Gakkai au Japon). Daisaku Ikeda, sous les traits de Shin'ichi Yamamoto, y retrace l'histoire de la Soka Gakkai à partir du 2 octobre 1960, date où il s'envole pour la première fois à l'étranger en tant que nouveau président du mouvement. Par ce récit, il désire transmettre l'esprit de son maître, Josei Toda, en racontant le combat que lui-même a mené en tant que disciple.

8

## Résumé des épisodes précédents

En visite dans la préfecture de Nara, Shin'ichi assiste à la réunion des responsables célébrant le dix-septième anniversaire de la création de cette structure. À cette occasion, un couple pionnier du développement de cette localité témoigne de leur riche expérience de pratique.

CETTE allocution de Kuniyo Marusawa recueillit des applaudissements approbateurs. Shin'ichi était profondément heureux de constater que les valeureux champions chargés de la deuxième phase de *kosen rufu* avaient bien hérité de l'esprit des responsables de chapitre de la période pionnière. Il aurait voulu offrir un cadeau pour saluer son nouveau départ, mais tous les objets préparés à cet effet, notamment des livres, avaient été distribués. Il avisa alors une corbeille de fleurs de cerisier devant l'autel, et demanda à des responsables de la préfecture la permission de l'offrir à Kuniyo. Sous des applaudissements nourris, Shin'ichi prit l'objet afin de le lui remettre.

Au nom des responsables de chapitre, Katsuo Nishizaka, du chapitre Kawahara-jo, dans la ville de Tenri, prit ensuite le micro pour prononcer une allocution. C'était un homme de petite

taille, d'une quarantaine d'années. Son corps tout entier vibrait d'énergie et il s'exprimait d'une voix puissante. Sans doute par nervosité, il parlait d'un ton assez rapide : « À l'occasion de ce départ pour la deuxième phase de *kosen rufu*, nous avons accueilli le président Yamamoto. Notre chapitre Kawahara-jo a démarré ses activités, tous ses pratiquants aspirant ardemment à faire savoir que la Soka Gakkai est un mouvement religieux d'envergure mondiale. Moi-même, je prierai pour le bien de nos pratiquants, et, sans reculer devant la tempête des trois obstacles et quatre démons, je brandirai toute ma vie l'étendard de l'enseignement juste ! » Shin'ichi s'exclama : « C'est formidable ! Bon courage ! » Galvanisé, Katsuo poursuivit, relatant que chaque pratiquant qui avait souffert autrefois de la maladie ou de difficultés pécuniaires goûtait désormais aux bienfaits procurés par le bouddhisme, et que tous racontaient joyeusement leurs expériences, lors des réunions de discussion. Puis il présenta les orientations que le chapitre avait adoptées pour ce nouveau départ :

— Dès qu'une difficulté surgit, parlons-en aux aînés ;  
— Récitons le *Daimoku* au lieu de nous plaindre ;  
— Agissons au lieu de nous décourager.  
« En faisant nôtres ces devises, nous décidons d'encourager continuellement tous les pratiquants du chapitre et de dialoguer avec nos amis sur le bouddhisme. »

Shin'ichi espérait que chaque chapitre ferait avancer ses activités grâce à ses qualités propres, dans une atmosphère de joie et de motivation, car cela enclencherait une dynamique toute neuve, porteuse d'une nouvelle impulsion.

À la fin de son allocution, Katsuo Nishizaka déclara, avec un enthousiasme redoublé : « Il y a deux ans, le président Yamamoto a offert ce poème aux pratiquants de Nara : "Ne craignez rien ! / En hissant bien haut / l'étendard de la Loi / regorgeant de bienfaits / Nara est là, solide et majestueuse." En accord avec ce poème, je vais progresser de toutes mes forces ! »

11



Shin'ichi espérait  
que chaque chapitre  
ferait avancer ses activités  
grâce à ses qualités propres,  
dans une atmosphère de joie  
et de motivation,  
car cela enclencherait  
une dynamique toute neuve,  
porteuse d'une nouvelle impulsion

11



Il était absolument sérieux et résolu. Shin'ichi se réjouissait de voir un nouveau responsable de chapitre manifester pareille détermination. Il aurait souhaité offrir un cadeau à Nishizaka, mais il n'y avait plus aucun objet prévu pour cela. Apercevant des pâtés de riz kagami-mochi d'un diamètre de 50 cm devant l'autel, il demanda à des responsables de préfecture, qui se trouvaient près de lui : « *Pourquoi ne pas les lui offrir ?* »

Des applaudissements se firent entendre. Shin'ichi tenta de les soulever lui-même avec leur socle. L'ensemble pesait plus de 20 kg. Tokumitsu Okimoto, responsable de la préfecture, tendit les mains pour l'aider, mais Shin'ichi s'avança vers Nishizaka en serrant les pâtés contre lui.

La farine de riz qui les recouvrait maculait son costume, mais, sans s'en soucier le moins du monde, Shin'ichi offrit les pâtés à Nishizaka en lui confiant : « *Je compte sur vous !* » En recevant ce présent, Nishizaka tituba. Il avait l'impression que Shin'ichi l'encourageait, à travers son comportement, à prendre personnellement la responsabilité de tout, à ne pas hésiter à déployer les efforts les plus pénibles, à chérir et à encourager les pratiquants, ainsi qu'un responsable au sein du mouvement se doit de le faire. Katsuo Okimoto sentit son corps frémir, comme parcouru par un électrochoc.

Ce fut ensuite au tour de Shin'ichi de prendre la parole. Il commença par évoquer l'incendie contrôlé qui avait lieu chaque hiver sur le mont Wakakusa, afin de favoriser la croissance de la végétation le moment venu : « *Une fois par an, on met le feu à ce mont, puis, au printemps, les bourgeons germent à profusion. Pourquoi ? Parce que les racines, qui résistent à l'incendie, absorbent comme engrais la cendre des*



*herbes brûlées, ce qui leur permet de se développer à un rythme accéléré pour devenir à leur tour de jeunes pousses pleines de fraîcheur. Il en va de même pour nous. Ceux qui ont des racines dans leur vie pourront connaître la prospérité, quels que soient les événements qu'ils devront vivre. Pour nous, ces racines de vie correspondent à la foi dans le Gohonzon. En les renforçant et en les faisant grandir, nous pouvons "puiser" de la bonne fortune pour faire prospérer éternellement non seulement notre propre vie, mais aussi celle de notre famille et de notre entourage. »*

Shin'ichi poursuivit, tout en regardant fixement du regard chaque participant : « *Dans vos régions respectives, si vous réussissez à établir une structure unie, selon le principe "des corps différents, un seul cœur" et que les racines de la foi sont profondément ancrées dans votre vie, même si vous êtes « brûlés » par les fonctions négatives des trois obstacles et quatre démons, vous pourrez sans nul doute renaître, comme le mont Wakakusa, qui sera toujours recouvert d'une verdure encore plus éclatante. Dans la vie, des épreuves de toutes sortes nous attendent. Mais ayez la conviction que, tant que vous êtes pourvus de ces racines, vous pourrez*

*toujours revenir à la vie, même si tout est réduit en cendres ; et, avec confiance, continuez à développer les racines de la foi dans votre cœur, ainsi que celles de kosen rufu dans votre quartier, sans jamais vous précipiter. »*

Puis, citant la phrase « *Tant que kosen rufu ne sera pas réalisé, efforcez-vous de transmettre la Loi au mieux de vos capacités* <sup>1</sup> », il affirma que la mission ainsi que la quintessence de l'esprit du mouvement Soka consistaient à partager le bouddhisme avec les autres. En effet, en ces débuts du nouveau système de chapitres, dans la deuxième phase de kosen rufu, il estimait qu'il était crucial que tous les pratiquants du mouvement Soka, sans aucune exception, brûlent de cet esprit de transmettre la Loi.

L'esprit de partager la Loi, c'est la bienveillance consistant à indiquer à nos amis et connaissances, ainsi qu'à tous ceux avec qui nous avons un lien, le chemin menant à un bonheur inaltérable et le moyen de vaincre toutes formes de souffrances.

C'est aussi le courage permettant de persévérer dans la foi, en proclamant la justesse du bouddhisme. C'est également un fervent esprit de recherche et d'amélioration de soi afin de polir notre

## 11

*Ceux qui ont des racines  
dans leur vie  
pourront connaître la prospérité,  
quels que soient les événements  
qu'ils devront vivre*

## 11



© Kenichiro Uchida

## 11

*Avec confiance,  
continuez à développer  
les racines de la foi  
dans votre cœur,  
ainsi que celles de kosen rufu  
dans votre quartier*

## 11

personnalité, dans l'intention de réaliser l'atteinte de la bouddhité en cette vie ainsi que notre révolution humaine.

Les activités au sein du mouvement Soka sont multiples et variées : dialoguer et partager le bouddhisme avec notre entourage, participer à la réunion de discussion, étudier la doctrine bouddhique, promouvoir la lecture des publications bouddhiques.

Mais toutes ont pour but de réaliser *kosen rufu*, et doivent être fondées sur l'esprit de transmettre la Loi. Si

nous perdons cet esprit, nos actions tomberont dans la routine et tourneront forcément en rond.

Lorsque nous sommes ardemment déterminés à faire connaître la véritable voie bouddhique à nos amis, aspirant à ce qu'ils deviennent heureux, nous pouvons nous consacrer de tout cœur à ces activités et elles nous procurent de la joie. Les liens que nous avons tissés avec nos amis nous permettent d'en créer de nouveaux et de renforcer ceux qui existent déjà. Toute activité au sein du mouvement Soka est au service de *kosen rufu* et de la paix du pays par l'établissement de la Loi de *Nam-myō-hō-rengue-kyō*, autrement dit, ce sont des actions de bodhisattvas en tant qu'envoyés du Bouddha. C'est pourquoi, il est essentiel d'être animé de cet esprit de partager la Loi, l'âme des bodhisattvas sortis de la terre.

Shin'ichi aspirait à ce que les responsables, que ce soient ceux du chapitre tout entier, des femmes ou de la jeunesse, qui étaient tous de valeureux champions de *kosen rufu*, nourrissent comme lui le désir fervent de diffuser la Loi et soient toujours les premiers à s'investir dans les activités bouddhiques. À travers ses propos, il

exprimait toutes ses attentes et son affection envers ceux qui déployaient des efforts au sein du mouvement Soka : « *Nous venons d'entendre une responsable des femmes raconter dans quelles conditions elle distribue le journal Seikyo Shimbun, depuis maintes années, dans une région montagneuse. Je lui en suis vivement reconnaissant. Je remercie du fond du cœur toutes les personnes qui s'acquittent de cette tâche, notamment dans des régions enneigées.* »

En effet, trois jours auparavant, le 22 janvier, l'archipel japonais avait été balayé par une forte dépression atmosphérique, accompagnée d'importantes perturbations dans le nord du pays. Une couche de neige de 88 centimètres avait été enregistrée à Obihiro, dans le Hokkaido, un record depuis l'installation des stations météorologiques.

Ce jour-là, au Centre de séminaires de Shikoku, dans la préfecture de Kagawa, Shin'ichi avait offert des prières sincères au *Gohonzon*, le cœur serré en songeant à tout le mal que se donnaient les pratiquants qui distribuaient le journal, en dépit de ces intempéries.

Lors de la réunion des responsables de Nara, Shin'ichi aborda également la mission du journal.

« *Le Seikyo Shimbun enseigne la philosophie bouddhique d'une manière accessible à tous et transmet les orientations pour kosen rufu, des encouragements dans la croyance, ainsi que des explications sur la doctrine. C'est une publication très précieuse, qui nous permet d'approfondir notre vision de la vie et de l'univers, et d'appliquer les principes bouddhiques dans notre existence quotidienne. Il nous donne également des illustrations de la manière de pratiquer correctement le bouddhisme de Nichiren Daishonin, lesquelles nous servent de boussole sur le chemin de notre vie. Je tiens donc à louer, avec un profond respect et une reconnaissance infinie, nos amis "sans couronne" qui livrent inlassablement le journal, dès les premières heures de la matinée, qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il vente.* »

Des applaudissements enthousiastes fusèrent.

Shin'ichi poursuivit, d'un ton empreint de détermination : « *Il est impossible que ceux qui déploient plus d'efforts que les autres ne puissent devenir heureux. Ils accumuleront à coup sûr une bonne fortune et des bienfaits gigantesques. Il faut considérer les choses à long terme ; du point de vue du principe de causalité enseigné par le bouddhisme, cela ne fait pas le moindre doute.* »



© Kenichiro Uchida

Les authentiques bouddhistes sont ceux qui croient en leur nature de bouddha, et sont convaincus que tous les êtres humains la possèdent aussi. Sont également bouddhas ceux qui se fondent résolument sur le principe bouddhique de la causalité inhérente à toute forme de vie. De ce fait, ils ne redoutent rien, sont à même d'aider les autres à devenir heureux et tirent de la joie de leurs efforts opiniâtres. La croyance dans le Gohonzon fait briller leur personnalité de mille feux.

11

*Il est impossible que ceux qui déploient plus d'efforts que les autres ne puissent devenir heureux. Ils accumuleront, à coup sûr, une bonne fortune et des bienfaits gigantesques*

11

Shin'ichi exprima à nouveau sa profonde reconnaissance à tous ceux qui distribuaient le *Seikyo Shimbun* : « *Les efforts déployés par les personnes qui distribuent notre journal sont admirables. Il y a parmi elles des mères de famille nombreuse ou des employés de bureau qui accomplissent cette tâche avant d'aller au travail. Il y a aussi des dirigeants d'entreprise ou des épouses de titulaires de doctorats universitaires. On trouve là des gens de tous horizons. Je respecte infiniment ces personnes, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, qui contribuent sincèrement à kosen rufu et servent leurs amis, tous unis par la Loi.* »

Puis, fixant un regard sévère sur les hauts responsables, notamment ceux de la préfecture et les vice-présidents du mouvement qui se trouvaient à côté de lui, il ajouta : « *Les responsables doivent prier très sérieusement pour la santé de ces personnes et pour qu'elles soient préservées de tout accident. Ils doivent les traiter avec un profond respect, comme des compagnons de croyance infiniment précieux, comme des bouddhas. Sinon, ils finiront par tomber dans l'égoïsme. Ils ne doivent jamais*

11

*Les authentiques bouddhistes sont ceux qui croient en leur nature de bouddha, et sont convaincus que tous les êtres humains la possèdent aussi*

11

*trouver normal que ce soient les autres qui déploient des efforts. Les écoles bouddhiques traditionnelles du Japon sont nées à Nara, mais les moines ont finalement sombré dans l'autoritarisme, et l'esprit essentiel du bouddhisme s'est perdu. Nous ne devons jamais reproduire cette erreur. Je dis cela pour que notre mouvement prospère éternellement, en tant que rassemblement bouddhique qui se consacre au peuple.* »

Le mouvement Soka est né parmi les gens du peuple, il les a fédérés et leur a permis de composer d'innombrables fresques de victoire. Ce n'est pas un

groupement protégé par l'État et destiné à les réduire à des instruments du pouvoir. Il s'agit d'un mouvement pour le peuple et pour l'humanité tout entière. Puisque le bouddhisme est une religion profondément humaniste, qui voit la valeur suprême en l'être humain lui-même, sans se plier devant les autorités ou le pouvoir, ni leur être asservi, il peut essaimer dans le monde entier en tant que religion universelle. Adressant un sourire à l'assemblée, Shin'ichi lança cet appel, d'un ton fougueux : « *Remportons la victoire ! Faisons surgir le courage pour relever des défis et gagner sur nous-même ! Notre victoire sera celle de notre vie, de notre famille et de kosen rufu.* »

11



*Remportons la victoire !*

*Faisons surgir le courage  
pour relever des défis  
et gagner sur nous-même !*

*Notre victoire sera celle de notre vie,  
de notre famille, et de kosen-rufu.*

11



*Avançons ! Tous ensemble, avec moi, créons une histoire victorieuse qui fera notre fierté.*

*Nous sommes nés pour devenir heureux et pour réaliser kosen rufu. La voie directe vers le bonheur consiste à accomplir vaillamment notre mission en cette vie. C'est ainsi que nous pourrions connaître la joie, l'élan vital, et révolutionner notre état de vie. Je terminerai mon discours en formant des vœux pour le développement sans cesse croissant du mouvement Soka à Nara et le bonheur de tous les pratiquants.*

*Maintenant, ouvrons un ban, pour votre santé, votre longévité et votre victoire, la prospérité de votre famille et le grand essor de notre mouvement. »*

Tokumitsu Okimoto saisit le micro pour lancer les bans d'une voix pleine de tonus.

Les voix des participants résonnaient dans le Centre culturel d'Asuka. C'était les hurrahs de valeureux champions qui décidaient de remporter la victoire dans leur vie et pour kosen rufu.

Après avoir encouragé encore les participants avec des interprétations au piano, Shin'ichi se dirigea vers la grande salle à l'étage, où ceux qui n'avaient pu entrer dans la salle du rez-de-chaussée suivaient la réunion retransmise à travers des haut-parleurs.

« *Merci beaucoup d'être présents ! Je suis venu là pour vous rencontrer. Votre magnifique Centre culturel d'Asuka est maintenant inauguré. Pour autant, un bâtiment n'est qu'un réceptacle matériel. Il n'a pas d'âme. Vous construisez dans votre cœur le château de la foi et de maître et disciple, et c'est ce qui donnera une âme à ce bâtiment. J'espère donc vivement que vous créerez votre propre histoire de victoires que vous pourrez raconter fièrement, en vous disant : "C'est ainsi que j'ai combattu et gagné" ou "J'ai ouvert cette voie glorieuse pour kosen rufu". Dressons-nous ! Car nous sommes des lions ! »*

Cet appel de Shin'ichi, tel un rugissement de lion, lancé par un froid glacial à Asuka, fit jaillir la combativité chez ces valeureux champions.



1. GZ, 1618





# L'étude au cœur de notre mouvement

2014 marque l'instauration des activités d'étude menées mensuellement dans nos localités, qui seront couronnées par les activités Niveau 1 (quatre départements) et 2 (jeunesse) au mois de novembre. Cap a rencontré les responsables nationaux, Myriam Giraux, Laurent Dervieu et Nazim Delaine, pour aborder le sens de ces grands rendez-vous autour de l'étude.

**C**ETTE année, il est proposé aux pratiquants d'étudier ensemble, chaque mois, durant la deuxième quinzaine. Comment aborder ces activités ? Comment ressentir de la joie dans l'étude ?

**Myriam** : L'étude bouddhique nous permet de comprendre les mécanismes de notre vie, en lien avec celle des autres, avec le monde qui nous entoure et la vie de l'univers tout entier. Bien que les progrès de la science et des technologies aient permis une communication ultra-rapide, en ce qui concerne la compréhension du cœur humain, on pourrait dire qu'on est juste à l'aube du siècle des lumières. « Le bouddhisme nous offre une grande philosophie qui nous sert de boussole pour traverser les océans périlleux et déchaînés soumis aux tempêtes de la vie. Plus notre base d'étude du *Gosho* est solide, plus notre croyance se renforce. À l'inverse, si l'on manque d'une base solide dans l'étude bouddhique, on s'affaiblira en période de crise. »<sup>1</sup> Le domaine qu'il nous faut renforcer aujourd'hui est celui du cœur, où le dialogue et la compréhension mutuelle jouent un rôle clé. La philosophie bouddhique nous permet non seulement d'avancer dans notre propre révolution humaine, sur le chemin de notre bonheur, mais également de développer le cœur de « chérir la personne qui est en face de soi ». Sensei nous encourage ainsi : « Il faut avoir l'intime conviction que là où les gens s'entraînent pour approfondir leur compréhension, naîtront de nobles héros de la pratique et de l'étude. Il s'agit là de personnes à la mission profonde, appelées à porter le destin de notre mouvement, dans l'avenir. »<sup>2</sup>

**À** LA fin de l'année, est donnée la possibilité de participer à une activité d'étude de niveau 1. Certains ont de mauvais souvenirs de leur scolarité et ce type d'activités peut les leur rappeler... À quoi sert de passer les niveaux d'étude dans notre mouvement ?

**Laurent** : Si nous pratiquons tel que le Bouddha l'enseigne « alors chacun d'entre (nous) sans exception atteindra immanquablement la bouddhité au cours de son existence présente. »<sup>3</sup> Grâce à l'étude nous pouvons pratiquer correctement et ainsi obtenir des bienfaits qui seront autant d'expériences concrètes, forgeant ainsi notre croyance. Par la répétition de ces expériences, grandes ou petites, notre foi se fixe comme un roc indestructible, et non comme une croyance en quelque chose d'extérieur à nous-même. En mettant en pratique le triptyque foi-pratique-étude, nous pouvons transformer notre vie, notre karma peut s'orienter en mission, et une grande souffrance peut se changer en compassion. Les activités d'études mettent en valeur la vie des pratiquants qui suivent cette voie de la transformation. Le fait d'avoir le courage de s'inscrire est déjà la victoire. Le résultat n'est pas l'examen, c'est de faire sortir notre vie de prétendues impasses et de repousser nos limites en étudiant de tout son cœur les Écrits de Nichiren. Lui-même déclare que « le cœur du Bouddha s'incarne dans le mot écrits »<sup>4</sup>. Et Daisaku Ikeda commente : « En effet, quand nous lisons les Écrits de Nichiren, l'invincible rugissement de lion de Nichiren, le Bouddha de l'époque de la fin de la Loi, résonne puissamment en nous, transcendant l'espace et le temps. »<sup>5</sup>

**E**N novembre prochain aura lieu une activité d'étude de niveau 2 pour la jeunesse. Pourquoi cette activité spécifique ?

**Nazim** : Alors que nous entrons, cette année, dans la « nouvelle ère », l'étude bouddhique revêt une importance cruciale, particulièrement pour la jeunesse. Pourquoi ? Parce que, sans étude, nous ne pouvons hériter pleinement de l'esprit des trois présidents fondateurs de notre mouvement. Une démarche personnelle dans l'étude est le moteur qui nous permet de concrétiser le Grand Vœu. C'est ce vœu, cette foi vivante, qu'il nous faut recevoir, cultiver et transmettre, afin que le courant de *kosen rufu* perdure éternellement, sans jamais dévier. C'est une grande responsabilité qui incombe directement à la jeunesse.

Il ne s'agit donc pas d'étudier pour accumuler des connaissances, ou simplement comprendre des principes théoriques. Le but est de mettre notre vie en contact avec celle de Nichiren et des trois présidents, afin de graver en nous leurs enseignements, de renforcer notre foi, et d'attiser la flamme de notre vœu, en tant que disciples actifs. Autrement dit, c'est transformer notre vie en profondeur et y faire briller la Loi merveilleuse. L'étude est faite pour être heureux !

L'activité de niveau 2, qu'on y participe nous-même ou pas, est l'occasion de créer une telle dynamique d'étude pour chacun. Dans la mesure où nous faisons vivre l'étude dans notre quotidien, nous sommes à même d'encourager de nombreuses personnes et de créer des valeurs dans la société. En un mot, nous devenons des protagonistes de la nouvelle ère ! ■

## Josei Toda

« Quand je lis les Écrits de Nichiren Daishonin, plutôt que d'essayer de comprendre le sens des mots, je cherche à entrer en contact avec l'immense bienveillance du Bouddha, sa conviction si impressionnante, son ardeur à protéger et à sauver les gens, et son engagement total et solennel pour *kosen rufu*. Chaque fois que je lis le *Gosho*, son esprit brillant comme le soleil de midi en plein été inonde mon cœur. Je sens ma poitrine comme gonflée d'une boule géante d'acier fondu. Parfois, j'ai l'impression qu'une source d'eau chaude jaillit en moi de l'intérieur, ou qu'une grande chute d'eau due à un tremblement de terre, me submerge en tombant sur moi. »

Commentaires de « Sur l'ouverture des yeux », D. Ikeda, vol. 1, Acep, pp. 29-30.

1. D&E-janvier 2006, 91

2. Ibid

3. WND-II, 88

4. Écrits, 336

5. D&E décembre 2013, 25



# Vivre le Gosho au quotidien : une véritable force !

*Afin d'impulser, cette année, une dynamique stimulante autour de l'étude bouddhique, Cap vous propose de partager les témoignages de Gaël Gautier et de Clémentine Renaud, respectivement vice-responsable de la jeunesse et vice-responsable des jeunes filles, concernant leur propre expérience vécue avec le Gosho.*

## Gaël Gautier

Les souffrances, les difficultés et les obstacles dont il est question dans les Écrits de Nichiren revêtent un caractère humain et atemporel. « *La clé est de pratiquer exactement comme le Gosho l'enseigne.* » [D. Ikeda, Le Monde des écrits de Nichiren, vol. 1, Acep, p. 12.] Josei Toda était convaincu que le *Gosho* était « parfaitement vrai » et que ce à quoi il n'arrivait pas encore à adhérer était probablement davantage lié à sa compréhension « limitée », qu'à la véracité du *Gosho* lui-même. Inspiré par cette sincérité, il me semble important de vivre sa propre expérience avec le *Gosho*, afin de forger notre conviction.

Pour ma part, j'ai eu l'occasion d'être confronté à des difficultés importantes à mon travail : harcèlement, conflits humains, sociaux, etc. Dans ce contexte, et sans que je ne puisse le comprendre ou y adhérer « intellectuellement », j'ai fait le pari de la confiance, et j'ai essayé d'adopter l'attitude que conseille Nichiren à Shijo Kingo, notamment dans l'Écrit « Les huit vents ».

Pourtant, dans une situation *a priori* différente de la mienne, j'ai accepté les mots de Nichiren comme s'ils m'étaient personnellement adressés. Il fut presque troublant de constater à quel point chaque mot sonnait juste et était adapté à ma réalité. J'ai alors pu comprendre ce qui faisait obstacle à mon intention profonde de créer l'harmonie.

Fort de cette sagesse, j'ai alors pu transformer la situation. ■



## Clémentine Renaud

En avançant sur le chemin de ma révolution humaine, la réalisation des rêves auxquels j'aspire, des buts que je désire atteindre, peut prendre une direction parfois déroutante. Grâce à l'étude, je m'ouvre à une perception différente des événements que je traverse.



À une époque, j'avais de sérieux soucis relationnels avec ma direction. Parallèlement, je m'étais lancé le défi de lire un *gosho* chaque jour.

Alors que le conflit devenait de plus en plus insupportable, je lus la lettre « Les trois sortes de trésors ». C'était comme si elle avait été écrite pour moi. J'ai appliqué concrètement ce qu'y enseigne Nichiren Daishonin. En une semaine, ces relations se sont transformées et, grâce à des dialogues sincères, nous sommes repartis sur des bases saines.

J'ai compris alors pourquoi nos maîtres nous encouragent non seulement à faire de l'étude le fondement de notre vie, mais aussi à faire en sorte qu'elle ne reste pas une théorie abstraite : les principes bouddhiques sont vivants et applicables dans notre quotidien.

Cette année, pour vivre cette nouvelle ère à fond, j'ai décidé d'étudier plus sérieusement. Pour cela, je m'accorde, chaque jour, un temps pour me poser et lire. Lire pour nourrir mon cœur et développer encore plus mon humanité. ■

### Pour aller plus loin...

☉ *D&E*-décembre 2013, 21.

Soyez des champions de l'étude des Écrits de Nichiren !

☉ *D&E*-décembre 2011, 11.

L'étude pour approfondir notre foi

☉ *D&E*-janvier 2008, p. 73.

Le temps est maintenant venu d'étudier la grande philosophie de la vie

☉ *Commentaires Sur l'ouverture des yeux*, vol. 1, pp. 29-30.

Un mouvement voulant permettre à tous de révéler leur état de bouddha.

☉ *La Nouvelle Révolution humaine*, vol. 2, p. 24.

L'étude pour les jeunes filles : « Faites de l'étude votre pilier ! »

☉ *La Nouvelle Révolution humaine*, vol. 6, p. 162.

Le *Gosho* clarifie les lois de la vie.



# #1. Les actions du Pratiquant du Sûtra du Lotus

Le 16 novembre 2014, de nombreux jeunes participeront à l'activité d'étude bouddhique de niveau 2. Pour les soutenir, Cap sur la paix publie les éléments du programme, que chacun pourra approfondir. Cet article présente un résumé de la première partie des commentaires de Daisaku Ikeda de l'écrit de Nichiren : « Les actions du Pratiquant du Sûtra du Lotus ».

## Points de repère

La lettre intitulée : « Les actions du Pratiquant du Sûtra du Lotus » a été écrite en mars 1276, alors que Nichiren se trouvait au mont Minobu. Elle est adressée à la nonne séculière Konichi, une veuve qui habitait à Awa, dans la province natale de Nichiren.

À cette époque, les disciples de Nichiren augmentaient progressivement en nombre, en partie parce que sa prédiction d'invasion étrangère s'était réalisée sous la forme d'une attaque des forces mongoles.

En réaction à ce développement, des fonctions négatives appelées, en bouddhisme, « les trois obstacles et les quatre démons » et « les trois puissants ennemis », s'en prirent à la communauté des pratiquants dans son ensemble, ainsi qu'à certains disciples en particulier.

Daisaku Ikeda écrit, à ce sujet : « Dans toute cette lettre, on sent l'état de vie imperturbable avec lequel il a proclamé sans cesse le bien-fondé de la Loi bouddhique, sans jamais se départir de son calme, de sa dignité et de sa sincérité, ni se laisser perturber par les persécutions ou les attaques. La force de cet état de vie transparaît très clairement à mes yeux, lorsqu'il apprend que le conseil suprême du régent s'est réuni pour déterminer les sanctions à appliquer contre ses disciples et lui-même. Il déclare alors : « Cette nouvelle m'a réjoui, sachant que je m'attendais depuis longtemps à ce qu'on en arrive là. » (Écrits, 770)

### 1<sup>er</sup> extrait

« *Aucun d'entre vous, qui vous déclarez mes disciples, ne devra jamais céder à la lâcheté...*

*Aujourd'hui, au début de l'époque de la Fin de la Loi, moi, Nichiren, je suis le premier à entreprendre la propagation dans tout le Jambudvîpa des cinq caractères chinois de Myôhō-enge-kyô qui représentent l'essence du Sûtra du Lotus et l'œil de tous les bouddhas. Durant les 2200 années écoulées depuis la disparition du Bouddha, ni Mahakashyapa, ni Ananda, ni Ashvagoshā, ni Nagarjuna, ni Nanyue, ni Tiantai, ni Miaole, ni Dengyo ne les avaient propagés ! Mes disciples, formez les rangs et suivez-moi, surpassons Mahakashyapa, Ananda, Tiantai ou Dengyo ! Si vous fléchissez devant les menaces du souverain de cette petite île [et abandonnez votre foi], comment pourrez-vous affronter la colère, bien plus terrible encore, de Yama, le seigneur de l'enfer ? Si, tout en vous proclamant messagers du Bouddha, vous cédez à la peur, vous serez les personnes les plus méprisables qui soient ! »*

(Écrits, 770-771)

« **Mes disciples, formez les rangs et suivez-moi !** »

Cette partie enseigne comment agir en tant que disciple de Nichiren, mais aussi à être prêt à ne jamais reculer, quelles que soient les difficultés qui se présentent, même les plus terribles, lorsqu'on propage la Loi bouddhique. On peut considérer que le principe bouddhique de ne pas donner sa vie à contrecœur signifie « renoncer à l'attachement à notre petit moi » pour développer un soi – ou un état de vie – plus vaste et plus élevé. Dans Les Enseignements oraux, Nichiren déclare : « *Rejeter [notre corps] est un acte temporaire ou transitoire. Il ne s'agit pas de le rejeter définitivement.* » (OTT, 70) Dans « Les actions du Pratiquant du Sûtra du Lotus », il écrit que cela revient à « *échanger des cailloux contre de l'or* ». (Écrits, 770)

Nous, pratiquants de la SGI, sommes comparables à des lions. Poursuivons notre marche en avant, avec constance et courage !

### 2<sup>e</sup> extrait

« *[À la cour, j'ai dit au magistrat Hei no Saemon] : « Je me suis exprimé en ces termes uniquement parce que je me préoccupe de l'avenir du pays. Si vous souhaitez maintenir ce pays en paix et en sécurité, vous devez impérativement convoquer les moines des autres écoles et organiser un débat en votre présence. Si vous ignorez ce conseil et me punissez inconsidérément en prenant leur parti, le pays tout entier aura des raisons de regretter votre décision. Si vous me condamnez, vous rejetterez [par là même] l'envoyé du Bouddha. Vous devrez alors encourir la sanction de Brahma et de Shakra, des dieux du soleil et de la lune, et des quatre rois célestes. Dans les cent jours suivant mon exil ou mon exécution, ou d'ici à un, trois ou sept ans, se produira la calamité dite de la querelle interne, c'est-à-dire la rébellion au sein du clan au pouvoir. Elle sera suivie par la calamité de l'invasion étrangère venant de toutes parts, tout particulièrement de l'ouest. Vous regretterez alors ce que vous avez fait ! » En entendant cela, le magistrat Hei no Saemon, oubliant toute la dignité qui sied à son rang, entra dans une colère terrible, semblable à celles du grand ministre d'État et moine séculier [Taira ni Kiyomori]. »* (Écrits, 771)

**Nichiren indique sa position en toute confiance**

Nichiren lança un appel en faveur d'un débat public avec les moines des autres écoles, en présence de Hei no Saemon, afin d'établir clairement quel était l'enseignement juste et de le rendre facilement compréhensible par tous. Nichiren ne craignait donc pas de défendre ses convictions en public, mais Ryokan et ses adeptes adoptèrent une attitude radicalement différente, préférant comploter en coulisses, plutôt que de débattre en pleine lumière. Nichiren prévient Hei no Saemon qu'il finirait très probablement par avoir des regrets, s'il persistait à n'écouter que les moines corrompus et à le sanctionner injustement, en s'appuyant sur leurs plaintes dépourvues de tout fondement.



Une telle attitude, consistant à persécuter l'envoyé du Bouddha, engendrerait inévitablement deux calamités – querelles internes et invasion étrangère – qui ne manqueraient pas de s'abattre sur le pays. Ces remontrances plongèrent Hei no Saemon « dans une colère terrible », dit Nichiren.

### 3<sup>e</sup> extrait

*« Le douzième jour du neuvième mois de la huitième année de Bun'ei [1271], sous le signe cyclique de kanoto-hitsuji, il fut procédé à mon arrestation d'une manière irrégulière et illégale...*

*Voyant cela, j'ai réalisé qu'il ne s'agissait pas d'un événement ordinaire et me suis dit : « Au cours des derniers mois, je m'attendais que tôt ou tard se produise un événement de ce genre. Quelle bonne fortune que de donner ma vie pour le Sûtra du Lotus ! Si je devais perdre cette tête qui n'a pas la moindre valeur [pour atteindre la bouddhété], ce serait comme échanger du sable contre de l'or ou des cailloux contre des bijoux. » (Écrits, 771-772)*

### La joie de consacrer notre vie à la Loi bouddhique

Le 12 septembre 1271, Nichiren devait être exécuté sur la plage de Tatsunokuchi, à Kamakura. Nichiren rapporte les événements qui se déroulèrent en ce jour historique, après son arrestation par les soldats de Hei no Saemon. Peut-être entendait-on ainsi intimider ses disciples.

### 4<sup>e</sup> extrait

*« Moi, Nichiren, je me suis écrié d'une voix forte : « C'est vraiment intéressant ! Regardez donc, Hei no Saemon devient fou ! Messieurs, vous venez de renverser le pilier du Japon. » En entendant cela, les soldats présents furent décontenancés. Quand ils me virent me dresser sans crainte devant le bras féroce des représentants de la loi, ils prirent sûrement conscience qu'ils étaient dans l'erreur, car leurs visages blémirent... » (Écrits, 772)*

### L'inlassable conviction de Nichiren, « le pilier du Japon »

Lorsqu'il commenta cet extrait, M. Toda déclara que, sans aucun doute, la calme et imperturbable déclaration de Nichiren, prononcée d'une voix sonore, intimida ses assaillants, qui étaient lâches par nature.

En nous fondant sur l'esprit de Nichiren, nous, pratiquants de la SGI, nous nous sommes efforcés d'accomplir *kosen rufu* dans tout le Japon et dans le reste du monde. C'est pourquoi il est si important pour la SGI – et en particulier pour la jeunesse – de progresser avec la ferme conviction que nous sommes les piliers du Japon et du monde entier.

Si les piliers sont forts et robustes, la structure est elle-même solide. Quand les jeunes ont une conviction forte et puissante, l'humanité a plein d'espoir en l'avenir.

### 5<sup>e</sup> extrait

*« [J'ai envoyé un message au moine Ryokan du temple Gokuraku-ji où je disais] : « Si quelqu'un ne peut parvenir à franchir un fossé d'un jo, comment pourrait-il en franchir un de dix ou de vingt ? Comment se peut-il... que des centaines et des milliers de moines, observant les deux cent cinquante préceptes, ne puissent provoquer qu'une tempête et ce, même après s'être réunis et avoir prié pour la pluie pendant une ou deux semaines ? Il en ressort clairement qu'aucun d'entre vous ne parviendra à renaître dans la Terre pure. » En lisant cette lettre, Ryokan versa des larmes de dépit et m'insulta devant les autres.*

*Quand j'ai rapporté à Hei no Saemon ce qui s'était produit avec Ryokan, il tenta de le défendre, mais c'était peine perdue. Il resta finalement sans voix. Cependant, je n'entrerai pas ici dans le détail de notre conversation. » (Écrits, 771-772)*

### La véritable nature de ceux qui persécutent Nichiren

Dans ce passage, Nichiren informe Hei no Saemon et les soldats venus l'arrêter des erreurs doctrinales des autres écoles bouddhiques et leur dit la vérité à propos de

Ryokan : ses prières pour faire tomber la pluie se sont soldées par un échec. Lorsqu'il fit état de ces faits avec moult détails, certains rirent aux éclats, tandis que d'autres se mirent en colère. Même dans une telle situation, malgré les menaces et la violence, Nichiren manifesta librement le pouvoir de la parole, la puissance des mots. On l'imagine facilement dominant les soldats avec toute la force de ses arguments.

À cette époque, toute la population vénérat Ryokan comme s'il était « le bouddha vivant du Gokuraku-ji », mais Nichiren perçut sa véritable nature, celle d'un homme au service de ses intérêts personnels.

### L'essence de la révolution humaine

M. Toda nous a enseigné qu'il fallait constamment avoir l'esprit de dire ce qui est juste et exact, et il nous exhorta « à lutter comme Nichiren » et « à suivre ses enseignements, sans jamais reculer d'un seul pas ».

Il nous lança aussi cet appel : « Consacrons-nous à notre pratique bouddhique de façon à accomplir notre mission pour *kosen rufu*, puis présentons-nous fièrement devant Nichiren au pic de l'Aigle, en disant : “Nous sommes des pratiquants du mouvement Soka et nous nous sommes évertués à propager largement la Loi merveilleuse.” »

C'est à vous, mes jeunes successeurs, que je souhaite transmettre et confier cet engagement passionné dont j'ai hérité de M. Toda et que je me suis efforcé de perpétuer jusqu'à aujourd'hui. ■

### Pour aller plus loin...

✿ *D&E-mai 2013, 37* : Les Écrits de Nichiren Daishonin : des enseignements pour la victoire. Les actions du Pratiquant du Sûtra du Lotus (partie 1 sur 3).

✿ *Le Monde des Écrits de Nichiren Daishonin, vol. 1, p. 237-330* : Les persécutions suscitées par les efforts pour propager la Loi.



# La révolution humaine du bodhisattva Son-merveilleux

*Le bodhisattva Son-merveilleux rend perceptible à tous ceux qui assistent à la Cérémonie dans les airs les incroyables bienfaits dus à la pratique du Sûtra du Lotus. Il rend compréhensible par tous, sous une forme à la fois visible et sonore, l'état de vie auquel il est parvenu.*

**L**ORS de l'Assemblée dans les airs, le bodhisattva Son-merveilleux fait son apparition devant Shakyamuni. D'une taille monumentale, il est accompagné d'une suite de 84 000 autres bodhisattvas, et répand autour de lui des milliers de bijoux, de fleurs de lotus ornées de tiges d'or, de feuilles d'argent et toutes sortes de diamants et rubis. Ces bijoux symbolisent ceux de l'esprit, de la bonne fortune, des bienfaits et de la sagesse, c'est-à-dire les trésors du cœur qu'il a développé en servant le Bouddha. C'est ce que signifie, pour nous, pratiquer devant le Gohonzon et faire jaillir notre état de bouddha.

On est loin de s'imaginer que, à l'origine, Son-merveilleux bégayait ! Comment en est-il arrivé là ? « Je pense que c'est peut-être lié à cette transformation spectaculaire qu'est la révolution humaine d'une personne »<sup>1</sup> écrit D. Ikeda. « Nichiren dit que ce chiffre de 84 000 correspond à « 84 000 soucis et illusions comparables à des grains de poussière » (GZ, p.775) désignant toutes sortes de luttes laborieuses. (...) Mais, quand nous récitons Nam-myoho-renge-kyo, nous enseignent-ils, ces corvées deviennent toutes « 84 000 enseignements ». Chaque difficulté que nous rencontrons devient une leçon pour notre vie, un gain pour notre sagesse et notre capacité à guider et, à aider les autres. Interprété du point de vue du bouddhisme de Nichiren, le bodhisattva Son-merveilleux a peiné sans relâche pour surmonter de nombreuses souffrances, récitait Daimoku et effectué sa révolution humaine. C'est comparable à offrir au Bouddha « 84 000 sèbiles en sept sortes de pierres précieuses ». Nous ne sommes pas différents. Aussi difficiles que puissent devenir les choses, nous récitons Daimoku et continuons à aller de l'avant. »<sup>2</sup> Ainsi, tout ce que nous rencontrons au cours d'une journée peut devenir, grâce à un esprit de recherche, un enseignement pour notre vie, que nous pouvons offrir aux autres afin de les encourager. Car l'état de vie paisible qui

émane de la personnalité du bodhisattva Son-merveilleux n'est pas synonyme d'absence de difficultés. « La paix intérieure ne naît pas de l'indolence ou de la paresse. C'est exactement tout le contraire. Tout comme une toupie tournant à pleine vitesse semble immobile, un immense état de vie paisible s'obtient par le sérieux d'une pratique tournant à plein régime »<sup>3</sup>, écrit D. Ikeda.

Rechercher la sagesse, les trésors du cœur, approfondir le bouddhisme de Nichiren, donner à sa vie la possibilité de se familiariser avec ce qu'il y a de plus grand, voilà ce qui nous permet d'enrichir et d'élever notre vie. Tout comme nous y encourage notre maître bouddhique : « Si nous consacrons nos vies à kosen-rufu, nous entrerons inmanquablement dans le " courant " d'une vie suprême. Nous entrerons dans le courant de la " rivière du bonheur ", la " rivière aux trésors ". Même s'ils sont invisibles à l'œil nu, il y a des " chemins " dans l'univers, des " courants " dans la vie. Ceux qui se donnent de la peine pour kosen rufu entrent dans le courant doré de la Loi merveilleuse. En travaillant de tout cœur sur le chemin suprême de kosen rufu, nous deviendrons heureux sans aucun doute, ainsi que toute notre famille et toute notre parenté. N'est-ce pas le cas du bodhisattva Son-merveilleux qui, tout en combattant un destin douloureux, fait finalement entendre le chant de la victoire ? Tout en luttant, et malgré ses souffrances, il encourage chaleureusement tout son entourage, entonnant le chant du courage. C'est l'image qui me vient à l'esprit. Une voix sincère encourageant un ami, des paroles de conviction qui touchent le cœur d'une personne, des appels à la justice pour réfuter le mal, voilà en quoi consistent en réalité les " sons merveilleux ". »<sup>4</sup>

Quel encouragement à faire sa propre révolution humaine ! Quel espoir nous pouvons puiser dans l'enseignement de Nichiren ! ■

## Le bodhisattva Son-merveilleux

À ce moment, Manjusri, prince du Dharma, découvrant les fleurs de lotus, interrogea le Bouddha : « Honoré du monde, quelles sont les causes d'apparitions de ce signe de bon augure ? Voilà que sont apparues plusieurs dizaines de milliers de fleurs de lotus à la tige en or de Jambunada, aux feuilles en argent, aux étamines en diamant et aux calices en bijoux de kimshuka ! » Manjusri demanda au Bouddha : « Honoré du monde, quelles bonnes racines ce bodhisattva a-t-il plantées ? Quels mérites a-t-il cultivés, pour exercer ainsi de si grands pouvoirs transcendants ? Quelle samadhi pratique-t-il ? Je vous supplie de nous expliquer de quelle samadhi il s'agit, car, nous aussi, nous aimerions consacrer tous nos efforts à cette pratique. Si nous menons à bien cette samadhi, nous pourrions alors observer l'apparence et la taille de ce bodhisattva, son attitude et sa conduite. Nous prions instamment l'Honoré du monde d'utiliser ses pouvoirs transcendants pour faire venir ici ce bodhisattva et nous permettre de le voir ! »

(SdL-XXIV, 277)

1. La Sagesse du Sûtra du Lotus, vol.5, p. 151.

2. Ibid., p. 151-152.

3. Ibid., p. 143

4. Ibid., p. 151-152.

Dans le prochain numéro de Cap sur la paix

RÉUNION MENSUELLE

EXPÉRIENCE FRANCE

CAP SUR LES JEUNES FILLES

LA TRIBUNE DES ÉTUDIANTS



À paraître le 17 février !